



# Pomme de terre

**N°04**  
**20/04/2021**



### Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :  
Jean-Michel LHOTE  
**ACPEL**  
acpel@orange.fr

Zone Limousin :  
Noëllie LEBEAU  
**CDA 23**

noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :  
Anne-Laure PRÉTERRE  
**FREDON N-A**  
anne-laure.preterre@fredon-na.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Nouvelle-Aquitaine Pomme de  
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

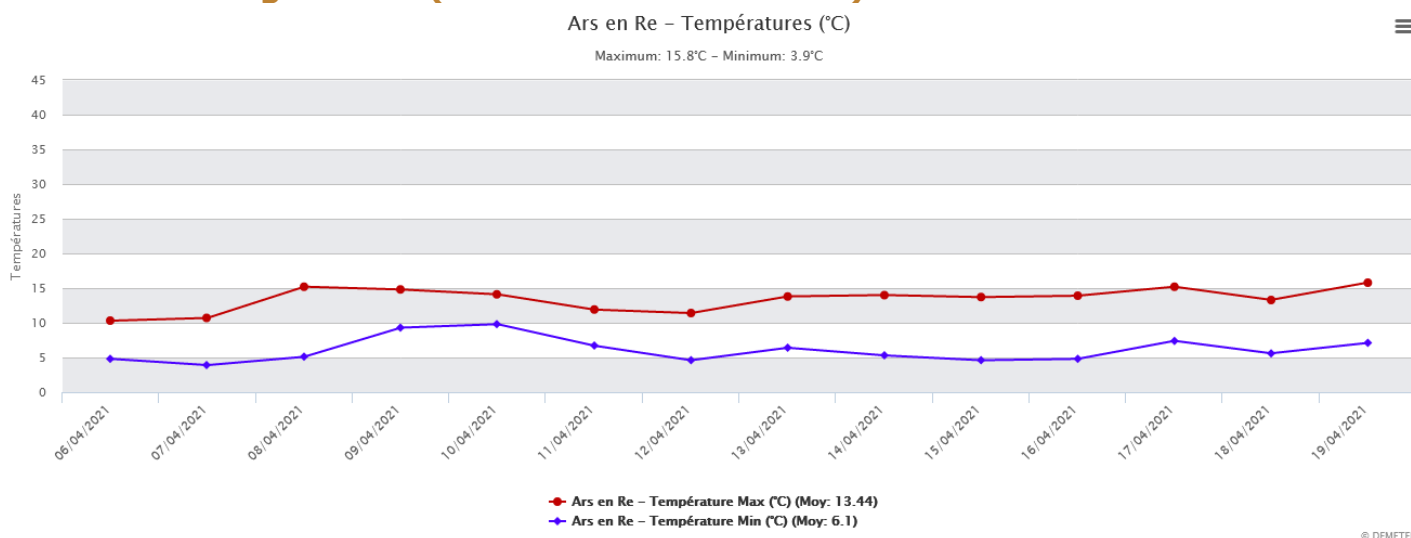
## Ce qu'il faut retenir :

### Contexte primeur de l'Île de Ré

- **Situation générale** : les arrachages des cultures bâchées se poursuivent. Suivant leur situation, certaines parcelles présentent une bonne précocité, d'autres moins. Les stades culturaux des plein-champs sont généralement moins précoces et on note de fortes disparités suivant les situations des parcelles. Pour quelques-unes, les gelées successives (particulièrement des 7 et 8 avril), ont durement impacté la production (retard, fort risque de petits calibres, potentiel restreint).
- **Absence de pluies** : hormis un cumul de 18 mm de précipitations en mars, on note l'absence de pluies depuis le 18 février. Des sols sableux, des vents asséchants, conduisent à **des sols excessivement secs** (car les irrigations ne peuvent totalement compenser). A noter des secteurs non irrigables où le potentiel de production est véritablement compromis.
- **Mildiou** : les premières taches avaient été observées début mars sous grands abris. Actuellement, avec les conditions sèches et froides, le risque est faible.
- **Rhizoctone brun** : à ce jour, hormis quelques lots plus impactés, on note peu de dégâts sur les tubercules.
- **Taupins** : pas d'enregistrement de perforations significatives sur les premiers lots conditionnés.
- **Enherbement** : les conditions sèches de ce printemps, n'ont pas été propices aux levées échelonnées des adventices. Cependant, on note plusieurs cas d'échecs dans les stratégies adoptées.

# Pomme de terre primeur

## • Situation générale (contexte de l'Île de Ré)



*Données stations météorologiques (températures sous abri).*

Les températures sont restées froides pour la saison (avec peu d'amplitude entre les minimales et les maximales). De façon de plus en plus prégnante, le fait marquant de cette dernière période est **l'absence de pluies** et **des conditions séchantes** (vent sec et froid). Quand cela est possible, des irrigations sont en cours, mais sont moins bénéfiques aux cultures que des pluies régulières.

**Production sous bâches (double et simple) :** les arrachages des parcelles bâchées les plus précoces sont en cours. Certaines de ces parcelles présentent une précocité tout à fait correcte et généralement un bon potentiel (nombre important de tubercules). D'autres plus exposées ont été impactées par les gelées (particulièrement les 7 et 8 avril) et présentent un retard de stade.



**Pour rappel (photos du 8 avril) : cultures débâchées sur un secteur non gélif et parcelles touchées par le gel**  
(Crédit Photo : ACEPEL et Jérôme POULARD - UNIRÉ)

## Production de plein-champ non bâchée :

A date de plantation similaire, on note des différences de développement suivant les situations des parcelles. Mais malgré les conditions froides, le développement de certaines parcelles est plutôt correct. Désormais, le facteur limitant est l'absence de pluies et des conditions séchantes.

## • Conditions sèches

Comme évoqué précédemment, l'absence de pluies et des conditions particulièrement séchantes conduisent à limiter le potentiel de production. De nombreuses parcelles sont irriguées, mais ces irrigations ne peuvent compenser des pluies régulières. De plus, suivant les localisations (commune de Sainte Marie de Ré notamment), certaines parcelles ne peuvent être irriguées (absence d'eau disponible). Dans ces situations le potentiel de production est déjà durement compromis.

## • Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Pas d'observation de taches caractéristiques de mildiou (les feuilles peuvent cependant présenter des nécroses liées aux gelées, le vent, les frottements...). Actuellement, les conditions sèches et froides sont peu favorables au développement du mildiou. Cependant, une vigilance doit être apportée suite à la mise en œuvre d'irrigations soutenues.




**Rappel des conditions de développement du mildiou :** les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

**Mesures de prophylaxie :** sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale. L'eau et la présence d'humidité est aussi primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...). La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement ! De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

**Seuil indicatif de risque :** l'utilisation du modèle épidémiologique MILEOS® permet d'identifier les périodes à risque pour le mildiou. Le modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques (température et hygrométrie). Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Sur ce point, sur l'Île de Ré, ALCMARIA (seule variété très précoce disponible) est sensible. Le modèle permet d'évaluer le risque dans les conditions d'une conduite de plein-champ, il **ne permet pas le calcul du risque pour des productions sous bâches**.

**Évaluation du risque sur la zone Ile de Ré au 19/04/2021 d'après MILEOS® :** à ce jour, en conditions de plein-champ (hors bâches), le modèle n'annonce pas l'acquisition d'un seuil de nuisibilité.

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				19/04	18/04	17/04	16/04	15/04	14/04
Ars-en-Ré	Défavorables		0,0						
Le Bois Plage en Ré	Défavorables		0,0						
Sainte-Marie-de-Ré	Défavorables		0,0						

 pas de risque
  vigilance
  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

**Évaluation du risque :** pour les bâches et le plein-champ, les conditions récentes n'ont pas été favorables à ce champignon (températures froides). Avec l'élévation des températures, des pratiques d'irrigation resserrées, il sera nécessaire d'être plus vigilant.

## • Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)

Lors des premiers arrachages des tunnels ou des chenilles (petit-tunnels), la fréquence et l'intensité d'observation des dégâts liés au rhizoctone brun ont été très différentes d'un producteur à l'autre : d'absence, à de forts symptômes sur tubercules. Depuis, pour les arrachages sous bâche, les taux de déchets sont relativement faibles (hormis quelques lots).

**Évaluation du risque :** ce champignon est souvent très présent dans le contexte primeur de l'Île de Ré. Les premières pertes significatives ont été notées sur certains tunnels. Actuellement, les atteintes sont généralement faibles (cultures encore « jeunes en terre »).

### • Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)

Lors des premiers arrachages ou lors des sondages dans les buttes pour évaluer le développement des tubercules, il n'est pas noté de perforations par des larves de taupins. Les arrachages de plein-champ à plus grande échelle, permettront de vraiment prendre la mesure exacte de la situation de l'année.

**Évaluation du risque :** à ce jour, on ne note pas la présence d'activité significative sur tubercules de ce ravageur.

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour à peu près tous les mois : [ICI](#), celle en date du 12 avril 2021.

### • Enherbement

Les conditions sèches ne sont pas très favorables aux levées des adventices, les parcelles sont généralement peu enherbées. On note cependant quelques cas d'enherbements importants liés à des échecs dans les stratégies adoptées (matricaire, graminées, quelques cas de chardons).

**Évaluation du risque :** pour les parcelles déjà bien développées, le risque de forte concurrence des adventices est maintenant faible. Pour les plantations récentes, le potentiel de levée des adventices est maintenant lié aux conditions d'humidité du sol.



Quelques rares parcelles avec présence précoce de chardons – D'autres cas avec matricaire, orties et graminées

(Crédit Photo : ACPEL)

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :**

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*